



Chant d'entrée : A 216

**Entrez, Dieu est en attente, sa maison est un lieu pour la paix.
Goûtez, Dieu est en partage, sa table est un lieu pour se donner.**

Vous êtes le peuple de Dieu, pierres vivantes de son église, traces brûlantes de son passage, jetant les grains de l'évangile.

Vous êtes le peuple de Dieu, marques vivantes de son visage, Signes visibles de sa tendresse, portant les fruits de l'évangile.

Vous êtes le peuple de Dieu, fêtes vivantes de sa promesse, Pages ardentes de sa parole, jouant les mots de sa musique.

Prière pénitentielle :

Seigneur prends pitié (2x) Seigneur prends pitié de nous (bis)
Ô Christ prends pitié (2x) Ô Christ prends pitié de nous
Ô Christ prends pitié (2x) Seigneur prends pitié de nous. :

Livre de la Genèse

18, 1-10

Abraham a déjà reçu du Seigneur la promesse qu'il aurait une descendance, mais le temps passe. Un jour il accueille trois visiteurs : le Seigneur n'a pas oublié, l'espoir se précise.

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

Evangelie selon saint Luc

10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Psaume 14

Quand les Israélites venaient au Temple, ils savaient les exigences que Dieu posait pour les accueillir. Le psaume rappelle ces exigences.



Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
A ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.



Prière universelle :



Dieu d'Abraham,
sûrs que tu te réjouis de nous rencontrer,
nous te prions pour ceux qui sont seuls.
Qu'ils puissent vivre des rencontres heureuses,
nous t'en prions.

Dieu, proche,
réjouis par la rencontre de Jésus en cette Eucharistie,
nous te prions pour l'Eglise au cœur du monde.
Aide-la à être signe de ton amour, nous t'en prions.

Dieu de gloire,
devenus héritiers de cette même gloire,
nous te prions pour les personnes déshonorées.
Aide-nous à leur redire ton amour, nous t'en prions.

Dieu de toute bonté,
réconfortés par la paix et la joie de Jésus,
nous te prions pour nous-mêmes.
Fais-nous rayonner de ton amour, nous t'en prions.

Prière eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Christ est venu Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité,
Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là (bis)....

Agneau de Dieu

Donne la paix, donne la paix, Donne la paix à ton frère
Christ est venu semer l'espoir donne l'espoir à ton frère
Christ est venu semer la paix donne la paix à ton frère.

Chant de communion :

**Comme lui savoir dresser la table, comme lui nouer le tablier,
se lever chaque jour et servir par amour, comme lui.**

Offrir le pain de sa présence, aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance, au milieu de notre monde.

Offrir le pain de chaque cène, aux gens qui ont faim dans leur cœur,
Être pour eux des signes d'Évangile, au milieu de notre monde.

Le poète Jean Sullivan écrit : « Quand un homme s'est trouvé, quand il a saisi son importance et son inimportance, il devient libre, insolent et amical, il crée, invente son passé même et chante de sa propre voix l'alléluia torrentiel de la vie surabondante à travers bonheur et malheur. »

Marie fait sans doute partie de ces personnes dont parle Jean Sullivan : elle est libre d'avoir saisi son importance et son inimportance, elle s'est trouvée et sait qu'à ce moment-là, elle se tient au pied de sa propre importance. Car n'est-ce pas cela que Jésus incarne : l'importance de chacun de nous ? Non pas dans ce que nous faisons, mais dans ce que nous sommes, ouverts à cette rencontre à laquelle il invite par tout son Évangile.

Marion Muller-Colard, « *Eclats d'Évangile* », Bayard poche, 2020, p.163.164